

ILLINOIS – Chicago janvier 2007

Un vent glacial balayait la ville dans un gémissement lugubre avant de s'engouffrer violemment entre les gratte-ciel de la métropole. Au loin, le lac Michigan se ridait sous les rafales de plus en plus intenses. Depuis des heures, des nuages sombres recouvraient le paysage d'une toile menaçante. La fureur des bourrasques précipitait les derniers retardataires dans leur voiture, dans l'espoir de regagner rapidement leur domicile. Chicago baignait dans un silence inhabituel, ses grandes artères s'étaient vidées rapidement ; car si la tempête annoncée en début d'après-midi éclatait enfin, la neige paralyserait en peu de temps l'ensemble du réseau routier.

Plus à l'ouest, un homme releva le col de son long manteau noir et enfonça les mains dans ses poches. La lumière opaque d'un réverbère éclaira quelques secondes sa haute silhouette, ses cheveux bruns et son profil aux traits sombres avant qu'il ne bifurque dans McKinley Park. D'un pas assuré, il emprunta un chemin gravillonné et s'arrêta sous un arbre à quelques mètres d'une étendue d'eau. Une silhouette grande et maigre se décolla du tronc pour le rejoindre.

- Vous êtes en retard, dit ce dernier d'une voix sèche teintée d'un accent New-yorkais.
- Désolé, mais il y a encore deux jours j'étais en Irak, avant que, sans raison, vous ne me sommiez de rentrer au pays ! Six mois de boulot pour rien ! rétorqua-t-il aussi sèchement, peu impressionné par la colère contenue dans la voix de son supérieur.
- Turner a pris la relève !
- C'était ma mission, riposta-t-il. Six mois que je traquais ce fanatique dans toute l'Asie.

Quitter l'Irak dans la contrée reculée où il opérait n'avait pas été aussi simple, et Alvin Drake le savait pertinemment. Tyler Reese – le meilleur élément de son équipe – traquait les criminels les plus dangereux de la planète. Il pouvait être arrogant, redoutable, sans états d'âme ; ce qui le rendait très efficace sur le terrain. Il bravait la mort avec insolence...trop parfois au goût de certains. Toutefois, Alvin Drake, impassible, comprenait parfaitement la fureur de son agent mais un ordre était un ordre. Les deux hommes se connaissaient depuis fort longtemps et se respectaient ; aussi, Reese pivota légèrement et d'une voix parfaitement calme.

- Que se passe-t-il ?
- Sur cette clé u.s.b vous avez le détail de votre nouvelle mission, vous avez cinq jours pour amener le colis au point de rencontre, à la frontière canadienne.
- Qui est-ce ?
- Une journaliste qui n'a pas su choisir son petit ami, un certain Riccardo Torres.
- Un lien avec un réseau terroriste ?
- Non, dans une semaine s'ouvre son procès et elle doit témoigner contre lui.

Tyler fronça les sourcils.

- Vous me demandez de l'escorter jusqu'à la frontière canadienne. Qu'est-ce que l'OPS vient faire dans cette histoire ? Vous avez le FBI pour ce genre de travail, acheva-t-il furieux à nouveau.

Alvin retint un soupir, il se doutait de sa réaction.

- C'est un service que m'a demandé un vieil ami, confessa-t-il. Quatre mois auparavant, elle a échappé à une tentative d'assassinat en étant sous la protection du FBI. Son agresseur connaissait parfaitement sa planque.

Un vieil ami ! Alvin avait des relations dans tous les milieux et, évidemment, au sein du gouvernement ; ce vieil ami pouvait être le président en personne.

- Vous me demandez de jouer à la baby-sitter...
- Tyler, coupa Drake avec fermeté, il existe une taupe au sein du FBI qui travaille pour Torres et l'OPS a carte blanche pour régler le problème.

- Cette tentative d'assassinat impliquant le FBI a été étouffée, supposa Reese.
- Oui, et si cette jeune femme est confiée aux fédéraux, nous retrouverons son cadavre dans l'heure qui suit. Je l'ai déjà conduite dans un endroit sûr et j'ai des hommes infiltrés au FBI à Washington. Maintenant j'ai besoin d'un homme de confiance pour assurer sa protection au cas où les événements ne tourneraient pas en notre faveur.
- Et qu'avez-vous prévu exactement ?
- Nous distillerons suffisamment d'informations qui nous permettront de le démasquer.

Pensif, Tyler garda le silence quelques instants. Quelque chose clochait. Une intuition.

- Il n'est pas stupide, il risque de deviner que cela sent mauvais, objecta-t-il.
- Torres est un dangereux criminel à la tête du plus grand réseau de drogue sur ce continent. Par le passé, il a été sous le coup de plusieurs chefs d'inculpations, mais, malheureusement avec de très bons avocats, il a pu s'en sortir. Pas cette fois ! Elle a été témoin d'un meurtre l'impliquant directement. Notre système judiciaire est ce qu'il est mais un juge a accepté de le libérer sous caution. Cela fait des mois, d'après nos sources, qu'il ratisse tout le pays pour lui mettre la main dessus ; alors, à ce jour son unique lien avec notre témoin est son indic. Si ce dernier ne veut pas finir six pieds sous terre, il contactera Torres pour l'avertir des informations qu'il interceptera.

Son instinct lui soufflait que cette opération était plus compliquée qu'il n'y paraissait, surtout si l'OPS intervenait dans cette affaire.

- Veillez sur cette journaliste et je m'occupe du problème interne du FBI, acheva Drake.
- Il n'avait pas le choix, plus vite il s'acquitterait de cette mission plus vite il repartirait.
- Dans cinq jours je retourne en Irak, déclara-t-il fermement en glissant la clé dans une poche intérieure de son manteau.

Alvin hochait la tête et les deux hommes s'éloignèrent dans des directions opposées.

VERMONT – Couvent St- Andrew

Sœur Mary-Laurence remontait le cloître qui longeait la chapelle, tout en resserrant sa longue cape ; frigorifiée, elle hâta le pas pour atteindre une lourde porte en bois qui grinça désagréablement à ses oreilles. Ce calme presque surnaturel, elle ne s'y habituerait jamais ! Elle franchit un long couloir à peine éclairé pour atteindre les escaliers menant à sa cellule. Au bord de la première marche, une voix claire s'éleva dans son dos :

- Sœur Mary-Laurence, l'air glacial était-il rafraîchissant ?

Elle sursauta prise en flagrant délit et pivota l'air humble tout en dissimulant une petite lueur d'agacement dans ses yeux bleu azur.

- J'ai simplement voulu profiter de cette nuit étoilée, Ma Mère.

La Mère supérieure Angélica se pencha très légèrement pour humer les vêtements de sœur Mary-Laurence qui se raidit dans un premier temps, pour finalement lever les yeux : un regard septique d'un bleu délavé la fit rougir comme une adolescente.

- Vous êtes sortie pour fumer... à nouveau, constata-t-elle d'un ton égal.
- Je... bredouilla-t-elle mal à l'aise, se demandant si elle irait droit en enfer avec les mensonges qu'elle avait déjà proférés dans cet endroit, avec mauvaise conscience.

La Mère supérieure avait cet effet là : elle vous transformait en une adolescente gauche et maladroite. Mais, elle perdit complètement le fil de ses pensées quand elle remarqua, en retrait, deux longues jambes vêtues d'un pantalon noir. Lentement, elle leva les yeux pour fixer un regard pénétrant. L'inconnu brun, grand, et large d'épaules, affichait un visage sombre qui ajoutait à son charme une ombre de mystère terriblement séduisante. Pour une raison inconnue, ce beau ténébreux ne la quittait pas des yeux : un regard froid, scrutateur, perturbant... Elle se redressa le souffle un peu court.

- Il est temps pour vous, mon enfant, de quitter ce couvent, expliqua Sœur Angélica. L'agent Reese du FBI assurera votre sécurité jusqu'à votre prochaine destination.
- Etes-vous sûre, ma Mère, qu'il est ce qu'il prétend ? demanda Kate Campbell alias sœur Mary-Laurence. Une carte peut être si facilement falsifiée.

Elle capta une lueur amusée dans les yeux de Reese mais ce fut si fugitif qu'elle crut avoir rêvé.

- Cet après-midi, le prêtre Edmond m'a confirmé votre départ.

Quatre mois auparavant, un homme grand et maigre l'avait déposée dans l'église du prêtre Edmond, lui stipulant d'obéir uniquement à ce dernier ou à la mère supérieure du couvent de St-Andrew - présente également lors de son arrivée. Qu'ils donnent leur feu vert à son départ prouvait que l'inconnu était de confiance, mais lorsqu'il s'approcha d'une démarche féline, Kate se tendit imperceptiblement. Sans talons, elle lui arrivait à peine au menton, avec ce physique troublant il emplissait toute la pièce, son cœur se mit à battre la chamade.

- Allez vous changer, je vous laisse cinq minutes, dit-il d'une voix lente et brève. Les paroles pourtant sèches lui donnèrent un léger frisson d'anticipation.

Elle se sermonna : son comportement était digne d'une collégienne. Elle préféra ignorer le ton autoritaire, trop excitée et effrayée de quitter cet endroit, pour retrouver enfin la civilisation après des mois de retraite forcée. Elle regagna sa cellule meublée très sommairement et se changea. Elle rassembla rapidement le peu d'affaires qu'elle avait eu le temps d'embarquer avant d'arriver au couvent. Elle se hâta de regagner le hall. Tyler l'observa dans la descente de l'escalier, ses boucles blondes dansaient autour de son visage. Il restait stoïque, le visage toujours aussi froid et impersonnel.

- Je ne vous remercierai jamais assez pour votre accueil Ma Mère, saluez de ma part les autres religieuses, dit-elle d'une voix claire.
- Je n'y manquerai pas Kate (Elle l'appelait pour la première fois par son véritable prénom). Prenez soin de vous et sachez que les portes de ce modeste couvent vous seront toujours ouvertes, rétorqua-t-elle d'une voix douce.

Sœur Angélica s'avança pour l'étreindre affectueusement. En dépit de leur vie aux antipodes de la sienne, la jeune femme sut que ces religieuses allaient réellement lui manquer. Emue, elle l'étreignit à son tour. Tyler prit rapidement congé puis entraîna Kate vers la porte qui menait au cloître. Quelques minutes plus tard, ils débouchaient sur une route perpendiculaire à celle qui menait à l'entrée principale du couvent. Un imposant 4 X 4 noir était garé sur le bas-côté. Tyler ouvrit le coffre pour ranger son sac de voyage tandis que Kate grimpait sur le siège passager. Il la rejoignit.

- Ou m'emmenez-vous ? demanda-t-elle.
- A la frontière du Canada, une équipe vous récupérera pour vous faire embarquer en direction de Washington dans un premier temps.
- Pourquoi remonter vers la frontière ? Pourquoi ne pas plutôt descendre vers Boston, objecta-t-elle les sourcils froncés.
- Histoire de brouiller les pistes, rétorqua-t-il d'une voix brève. Vous posez toujours autant de questions ?

Elle eut un haut le corps et ses yeux flamboyèrent de colère.

- Oui, agent Reese surtout quand il s'agit de ma sécurité.
- Suivez mes instructions à la lettre et tout se passera pour le mieux, au fait pas de cérémonie entre nous, Tyler suffira, acheva-t-il avec une pointe d'ironie.

Puis subitement il lui ordonna d'une voix sèche :

- Cachez-moi vos boucles sous ce bonnet ! Moins on vous remarquera mieux ce sera !

Elle ouvrit la bouche prête à riposter vertement puis se ravisa en tirant d'un geste brusque sur son bonnet en laine.

- Cela vous convient-il... Tyler ? s'enquit-elle d'un ton sarcastique.

Il ignora sa remarque.

- Dernière précision, cet habitacle est non fumeur.

- Cela tombe bien car je viens d'arrêter de fumer, lança-t-elle avec la plus parfaite mauvaise foi.

Enfin, ce n'était pas totalement faux. Oui, ces derniers jours, elle avait fumé quelques cigarettes, mais ce n'était que le fruit de sa nervosité à l'approche du procès. A vrai dire, même si l'ennui et les privations l'avaient démoralisée parfois, elle redoutait de quitter le couvent.

Il mit le contact et démarra sans daigner répondre.

- *Charmant !* pensa-t-elle en réprimant une grimace. *Le voyage promettait.*

Le couvent St-Andrew, perché à flanc de montagne, dominait le petit village de Putney dans le comté de Windham. Un tapis blanc et moelleux recouvrait le paysage qui foisonnait de chemins et sentiers de randonnée dans des forêts à perte de vue. Ils longèrent la rue principale, bordée de ses chalets en bois, puis passèrent devant l'église peinte en vert pour atteindre une petite boutique parée des traditionnels tee-shirts : I love Vermont. Tout à coup, une boule lui noua la gorge.

- Arrêtez –vous ! s'exclama-t-elle d'une voix aiguë. S'il vous plait...

Surpris, il pila net. Elle s'apprêtait à ouvrir la portière quand, rapide comme l'éclair, il se pencha pour lui saisir le poignet.

- Qu'est-ce que vous faites ? Bon sang !

Ses yeux d'un bleu marine brillaient de colère. Elle sentit la chaleur de sa main nue sur la sienne. Les battements de son cœur redoublèrent. Bonté divine ! Elle devait arrêter de réagir ainsi !

- Il faut que j'achète quelque chose, expliqua-t-elle d'un ton pressant.

- Ecoutez-moi bien Kate, déclara-t-il d'une voix lente et menaçante, vous n'allez nulle part si je ne suis pas à moins d'un mètre de vos petites boucles blondes.

- *Waouh ! Il avait l'air d'avoir fait une fixette sur ses boucles*, pensa-t-elle, une stupide chaleur la désarçonna un court instant. *Calme-toi ma fille, quatre mois au couvent commencent à te monter à la tête.*

Etonné par son silence, elle remarqua enfin le regard interrogateur de Tyler. Elle s'éclaircit la gorge, souhaitant qu'il ne remarque pas ses joues s'enflammer par le cours de ses pensées.

- J'ai besoin d'acheter un truc, insista-t-elle, je ne serai pas longue.

Tyler poussa un juron avant de la lâcher puis descendit du véhicule. Et, effectivement, il la suivit comme son ombre tout en scrutant les environs. Malgré sa nonchalance, il se tenait à l'affût du moindre signe anormal et, ceci, également dans la boutique. Eberlué, il la vit prendre un tee-shirt de taille S et se diriger tout droit vers la caisse. C'était une blague ! Elle l'avait sommé d'arrêter pour acheter un malheureux tee-shirt à dix dollars ! Une arnaque ! A la caisse, il pesa son regard sur le profil de la jeune femme, mais elle semblait incroyablement concentrée sur le visage sympathique du commerçant. Ils quittèrent enfin le magasin dans un silence glacial. Dans l'habitacle, il lui jeta un dernier regard furibond, et inconsciemment, elle tira nerveusement sur son bonnet pour camoufler sa chevelure.

La route sinueuse descendait vers la vallée. Kate ne calculait plus le nombre de virages qu'ils avaient déjà effectués. Tyler restait concentré sur la route car une minute d'inattention pouvait s'avérer fatale. Ils prendraient principalement les axes secondaires même si les dernières chutes de neige risquaient de compliquer le trajet. La nausée persistait... elle ferma les yeux à nouveau. Son estomac, malmené au fur et à mesure de leur descente, menaçait de l'humilier en dépit de son combat. Des gouttes de sueurs perlèrent sur son front. Ils roulaient depuis une heure ; depuis quarante cinq minutes, elle luttait contre des nausées de plus en plus intenses. *Non, tout mais pas ça !* Un virage, un autre virage... et encore un autre vi...

- Arrêtez, s'écria-t-elle d'une voix stridente.

Il sursauta en tournant la tête et la vit plaquer une main sur sa bouche dans un hoquet, alors il freina brutalement. Kate jaillit du 4 X 4 et se recroquevilla au-dessus du fossé. Il resta immobile quelques instants, lui laissant le temps de se reprendre avant de descendre à son tour. *A l'allure là, ils n'étaient pas au bout de leur peine*, songea-t-il. Il prit une bouteille d'eau dans le coffre avant de s'approcher de la jeune femme. Il lui tendit sans un mot ; elle l'accepta en silence puis s'éloigna légèrement, un mouchoir plaqué sur ses lèvres. A son retour, il remarqua son visage décomposé ainsi que les mèches humides collées sur son front.

- Vous auriez pu me le dire ! reprocha-t-il.

- J'ai cru que cela passerait.

- Ouais, mais à quelques secondes près, on aurait été bien.

Elle s'était déjà assez humiliée. Pas besoin de lui faire un dessin !

- Je suis malade en voiture, mes médicaments sont dans mon sac de voyage, maugréa-t-elle. Elle se dirigea vers le coffre pour farfouiller dans ses affaires afin de trouver son petit remède miracle. Tyler la laissa s'aérer encore quelques instants. Cinq minutes plus tard, assis sur son siège, il lui coula un regard où brillait une petite lueur indéchiffrable.

- Kate, si vous persistez à crier à la dernière minute dès que je dois m'arrêter, nous allons nous retrouver dans un ravin.

Elle hocha simplement la tête, se sentant flotter légèrement à sa façon de prononcer son prénom. Ses réactions commençaient à l'inquiéter sérieusement ! Tyler la surveilla du coin de l'œil dans l'heure qui suivit, jusqu'à ce qu'elle s'endorme enfin.

Réprimant un soupir, il déboucha dans la vallée et prit la direction du nord de l'état. Malgré lui, il lui lança un regard oblique : séduisante, c'était le mot qui convenait. Dépouillée de tout artifice, elle était beaucoup plus jolie au naturel que sur la photo qu'il possédait dans son fichier ; photo prise lors d'une soirée à New-York, le visage maquillé, la chevelure lissée dans un brushing sophistiqué – le genre d'un gars comme Torres. A cette pensée, il se raidit sur son siège. A vrai dire, sa transformation de religieuse à Kate Campbell, si différente de cette fameuse photo, l'avait surpris... Le mot était plutôt faible, un véritable coup de poing dans l'estomac lui avait coupé le souffle. C'est sûr que ce teint de pêche, cette bouche sensuelle, ces yeux clairs et cette chevelure aux boucles soyeuses, devaient faire tourner bien des têtes. Oui, mais il n'était pas là pour batifoler, d'autant plus que ce genre de fille, attirée par des gros bonnets comme Torres, amateur de jolies femmes, n'était pas son genre. Il les préférait plus intelligentes. Quelle idée stupide de fréquenter une crapule comme lui !

Habitué à peu de sommeil, Tyler roula une bonne partie de la nuit mais la neige rendait les routes difficiles, freinant leur progression. Aux premières lueurs de l'aube, il repéra un snack. Il se gara sur le parking, protégé des regards par deux immenses camions, et coupa le contact.

- Quelle heure est-il ? demanda-t-elle les yeux ensommeillés en s'étirant.

Il remarqua l'image ravissante qu'elle offrait, avec son bonnet de travers et sa joue droite striée de l'empreinte de ses gants. Agacé, il saisit brusquement la clef de contact.

- Cinq heures et demie, nous allons déjeuner.

Saisissant son sac en bandoulière, elle se hâta de le rejoindre. Ils pénétrèrent dans le snack dont le comptoir et ses tabourets occupaient toute la largeur du restaurant tandis que les tables, flanquées de ses banquettes rouges, ajoutaient un charme désuet au décor. Machinalement, elle lui saisit le bras avant de le lâcher rapidement, consciente de son geste.

- J'ai besoin de me débarbouiller, dit-elle d'un ton neutre.

- Allez- y, je surveille la porte.

Son reflet dans la glace lui arracha une grimace. Elle se coiffa puis céda à la tentation en se maquillant légèrement, tout en ignorant la petite voix insidieuse qui attribuait ce caprice féminin à un certain mâle qui l'attendait à l'extérieur. *Bon, pas besoin de ressembler à un cadavre aussi !* Songea-t-elle. Satisfaite, elle rejoignit Tyler qui, à sa grande surprise, lui prit

la main et l'entraîna dans les toilettes des hommes. Ses jambes se ramollirent comme du coton, des images torrides déferlèrent immédiatement dans son esprit, à sa plus grande honte.

- Qu'est-ce que vous faites, s'exclama-t-elle les joues en feu, la voix incroyablement faible.
- Je vous ai dit que je ne vous quittais pas d'une semelle.

Elle sentit un long frisson parcourir son échine et se retourna d'un bloc lorsqu'il la lâcha pour se diriger vers un urinoir. Elle l'entendit rire... Un rire très sexy. Ses joues s'enflammèrent de plus belles, elle repoussa désespérément toute vision de Reese la plaquant contre le mur et s'enfonçant en elle. Elle perdait la tête ! Le souffle coupé par le cours de ses pensées, elle entendit couler un filet d'eau, alors elle se risqua à lancer un regard au-dessus de son épaule ; ses yeux azurs remontèrent le long de ses cuisses puissantes moulées dans un jean noir, s'attardèrent sur ses épaules carrées, et croisèrent enfin son regard amusé dans la glace. Son cœur rata un battement. Elle devait être écarlate à présent ! Inspirant profondément, elle préféra battre en retraite honteusement, suivie de Tyler, le sourire aux lèvres. Quand il souriait... elle ne voulait même pas y penser, son visage déjà séduisant devenait... affolant. Avec cet épisode, une vague brûlante irradiait le bas de son ventre et ses jambes tremblaient. Quelle idiote ! Se mettre dans un tel état, dans les toilettes des hommes ! Quel romantisme ! Elle secoua la tête pour reprendre contenance. Elle s'installa sur la dernière banquette, tout en se recomposant un visage normal. Tyler s'assit en face, le visage impassible à nouveau, et saisit la carte avec nonchalance.

NEW-YORK – Manhattan (nuit précédente)

Une limousine s'arrêta à l'angle de la 5^{ème} avenue et la 59^{ème} rue, le temps qu'une silhouette se faufile à l'intérieur. Une douce chaleur régnait dans l'habitacle ; l'homme, âgé d'une quarantaine d'années, s'adossa la nuque un peu raide.

- Kate Campbell a quitté sa planque, commença-t-il très tendu.
- Je le sais déjà suite à notre conversation téléphonique, rétorqua un bel homme élégant aux cheveux foncés d'une voix lente et dangereuse. Où est-elle à l'heure actuelle ?
- C'est le flou complet, répondit l'homme très mal à l'aise sous son regard glacial.
- Comment ça ! s'impatientait-il, ce témoin a disparu dans la nature sans que le FBI ne soit au courant ? Alors, expliquez-moi enfin ce cirque !
- Suite à la dernière tentative d'assassinat, son dossier a été classé confidentiel, mon contact a piraté la messagerie de Swain, le directeur du département ; un mail signale que Campbell est déplacée depuis hier soir, mais qui, comment, aucune idée.
- Qu'est-ce que c'est que ce foutoir ? dit Torres le visage menaçant faisant frissonner l'inconnu. D'où vient ce mail ?
- Un serveur au Canada, à Ottawa, ça sent mauvais, le FBI n'est plus dans le coup.
- Depuis le 11 septembre, le FBI est partout, infiltrations politiques, religieuses et vous me dites qu'une petite journaliste, prête à témoigner contre un pilier du crime organisé, ne serait plus sous la coupe des fédéraux. Il inspira les mains tremblantes de rage. Foutaises ! Trouvez-là ! Cette piste n'est peut-être pas si stupide car elle est introuvable sur le sol américain. Creusez de ce côté, et rapidement ! Je plonge, vous plongez ! Ceci est le mieux qui puisse vous arriver. Vous avez suffisamment bénéficié de ma générosité, acheva-t-il menaçant.

L'inconnu déglutit, la sueur perlant sur ses tempes. Torres était un tueur sans pitié qui, sous un vernis de bonnes manières, trompait bien son entourage. Un témoin – Kate Campbell - peu inspirée de se retrouver sur les lieux d'un crime, avait été filmée par ses caméras de surveillance. Depuis il la traquait dans tout le pays.

- Trouvez-la, par n'importe quel moyen !

Torres n'avait plus le choix. En fin de compte, parfois, il était préférable de se salir les mains soi-même. Il s'arrangerait pour faire disparaître le corps de cette intrigante, définitivement, et

cette fois-ci sans témoin. La limousine s'arrêta et l'homme descendit le visage pâle, sentant le piège se resserrer autour de lui. Mais on ne disait pas non à Ricardo Torres.

A quelques mètres, un taxi jaune garé le long du trottoir opposé attendit quelques secondes puis démarra tandis que l'inconnu levait la main pour le héler. Il s'arrêta à sa hauteur, l'homme s'engouffra rapidement à l'intérieur.

- LaGuardia.

Le taxi se mélangea immédiatement au flot de la circulation intense de Manhattan.

Le trajet prit une demi-heure. L'homme régla la course et descendit sans un regard. Le chauffeur jeta un coup d'œil dans son rétroviseur, repérant un de ses collègues muni d'une mallette à la main, émergeant du taxi suivant. Il composa un numéro.

- Mr Drake, j'ai déposé le colis, Finley a pris la relève.

- Bon travail, on a épluché tous ses relevés téléphoniques et les transferts de fonds de son compte. Son complice, qui a piraté Swain, est un hacker déjà connu de la CIA. Nous entrons dans la phase finale. Réunissez l'équipe, je vous recontacte.

VERMONT - Comté Orange

Ils roulaient depuis une bonne heure. Kate se sentait curieusement bien à ses côtés, à vrai dire il piquait également grandement sa curiosité... et pas uniquement avec son physique renversant : il dégageait quelque chose de très mystérieux, voire redoutable. Elle appréciait leur conversation, en revanche, il esquivaient avec art toutes questions plus personnelles et elle n'insista pas au risque de paraître grossière. Tyler ne put s'empêcher de l'interroger également sur sa vie à New-York sans aborder le sujet épineux de Torres - et la glace commença à se briser complètement. Plus tard, il bifurqua sur un chemin de campagne. A l'arrêt, Kate poussa un petit soupir de soulagement et descendit du 4X4. Elle s'étira quelques secondes puis pivota.

- J'ai besoin de m'isoler un instant.

- Ne vous éloignez pas, répliqua-t-il en lui jetant un bref coup d'œil.

Elle hocha la tête. La fraîcheur des températures n'incitait pas à s'attarder. Une fois soulagée et sur le point de rebrousser chemin, elle perçut un gémissement. Elle s'immobilisa en tendant l'oreille. Silence. Prête à tourner les talons, une plainte brisa le silence. Elle hésita, si elle s'éloignait, Tyler risquait de piquer une crise ; oui, mais si quelqu'un avait besoin d'aide, elle ne pouvait l'ignorer. Elle fit quelques mètres et déboucha dans une clairière, scrutant en vain les alentours. *Certainement une bête quelconque*, pensa-t-elle en haussant les épaules.

Elle entendit le bruit d'un craquement une fraction de seconde avant que la glace recouverte par la neige ne se fende à divers endroits, la pétrifiant littéralement. Puis dans un pur réflexe, elle bondit vers la berge en tendant le bras dans l'espoir d'attraper une branche ou n'importe quoi, mais un morceau de glace céda ; déséquilibrée, elle bascula en arrière et le sol se déroba sous ses pieds, la plongeant dans l'eau glaciale. Le froid lui coupa la respiration, sa parka trempée en quelques secondes la gêna vite pour atteindre la rive ; au contraire, en se débattant elle ne fit que s'éloigner davantage. Elle essaya de lutter de toutes ses forces, puis ses dents se mirent à claquer avant que ses membres engourdis ne s'affaiblissent de plus en plus. Elle n'allait pas mourir, cependant les minutes s'allongeaient... et le froid glacial envahissait son cerveau peu à peu...

- Tyler, cria-t-elle désespérément dans un dernier sursaut, la voix lointaine.

Elle s'enfonçait happée par l'obscurité... elle ferma les yeux épuisée. Une main puissante l'empoigna, et la tira de toutes ses forces : une, deux poussées et elle fut sur le bord. Tyler penché au-dessus de son visage tâta son pouls.

- Kate, bonté divine, Kate, appela-t-il une note d'angoisse dans la voix.

Consciente, elle battit des paupières. Sans attendre, il la souleva dans ses bras et fit le chemin inverse rapidement. Il ouvrit brutalement la portière de la banquette arrière, l'allongea pour la

déshabiller hâtivement. Saisissant une couverture, il commença à la frictionner vigoureusement en l'interpellant, et lui mit deux claques quand elle ferma les yeux.

- Aïe, s'exclama-t-elle en levant la main.

Un immense soulagement le submergea. D'une main, il saisit un duvet dans le coffre afin de la couvrir. Il la prit à nouveau dans ses bras et la transporta sur le siège avant.

- Ca va, Tyler, changez vous, murmura-t-elle, votre blouson est mouillé...

Il l'ôta et le balança sur le siège arrière. Il la rejoignit, mit le contact et poussa le chauffage à fond. Il saisit la thermos et lui servit une tasse de café. Elle le remercia du regard.

- Bon sang Kate, je vous avais dit ne pas vous éloigner...

- Je sais, soupira-t-elle un peu penaude mais j'ai entendu comme un gémissement, je ne pouvais pas revenir sans m'assurer qu'il n'y avait pas quelqu'un de blessé.

- Une minute de plus et c'est votre corps sans vie que je sortais de la glace.

- Je sais, coupa-t-elle un peu lasse en buvant une gorgée de café.

En dépit de son visage pâle et défait, il ne put s'empêcher de lui assener d'une voix furieuse :

- Si vous vous éloignez encore une seule fois, c'est moi qui vous achève !

Si elle n'avait pas perçu l'angoisse dans sa voix et l'inquiétude dans ses yeux, elle aurait pu en prendre ombrage mais ces quelques mots la réchauffèrent davantage que le duvet et le café.

- Nous allons faire une halte.

- Où ?

- J'ai repéré un chalet isolé. Il semble vide.

- Vous voulez qu'on y pénètre par effraction ? lança-t-elle les yeux écarquillés.

- On y passera la nuit, le temps que nos affaires sèchent, de toute façon il faut bien qu'on se repose quelques heures. C'est simplement un cas d'urgence.

Tyler repéra immédiatement le chalet aux volets clos. La nuit commençait à tomber lentement. Il gara la voiture à l'arrière sous un appentis. Il crocheta une serrure facilement puis transporta Kate emmitouflée dans le duvet. Dieu qu'elle se sentait bien dans la chaleur de ses bras ! Il la déposa sur un sofa puis apporta des bûches pour faire un feu de cheminée. Allongée sur le canapé, Kate sentait la chaleur se diffuser lentement dans la pièce glaciale. Il s'apprêtait à quitter à nouveau le salon.

- Tyler, je ne vous ai pas remercié. Vous m'avez sauvé la vie... dit-elle reconnaissante.

Plongeant son regard dans ses yeux bleus, il la trouva dangereusement séduisante sous l'éclairage tamisé des flammes. Il s'efforça d'oublier difficilement qu'elle était nue, enveloppée dans *son* duvet, et se rappela avec une acuité accrue la douceur de sa peau et la forme de ses courbes parfaites. Le désir l'envahit brutalement, lui coupant la respiration. Ses yeux de braise se fixèrent sur son visage.

- Ne me remerciez pas, j'ai fait ce que je devais faire. Je vais me changer, reprit-il d'une voix rauque, profitez-en pour vous rhabiller.

Il s'éloigna d'un pas rapide avant de perdre le contrôle de la situation car, à cet instant, il avait le net pressentiment qu'à sa façon de le regarder, elle ne le repousserait pas. *Non ! Pas de conneries Tyler, ce n'est ni le lieu, ni le moment !* Kate le suivit du regard le corps palpitant. *Ses yeux ? Non, elle avait rêvé !*

A son retour, elle dormait profondément. Il s'allongea sur l'autre canapé, se ressassant les événements. Il se rappelait encore chaque seconde ; dès qu'il était parti, excédé, à sa recherche jusqu'à son cri lui glaçant les veines. Il avait couru comme un dératé en la voyant couler : un mélange de peur intense et d'adrénaline l'avait secoué. Et il n'aimait pas du tout ce sentiment. *Elle ne représentait rien, une mission à exécuter, point barre !* Songea-t-il en se retournant à nouveau excédé. Il la réveilla vers six heures. Occupé à charger leurs affaires à présent sèches, elle effleura du regard ses épaules larges puis descendit au-dessous ; à la vue de son jean bas sur ses hanches, son sang se réchauffa dans ses veines. Elle réprima un soupir.

Ils reprirent la route et Kate, qui le trouvait plus sombre qu'à l'accoutumée, lui lançait de fréquents regards obliques. Tyler se renfrogna puis d'affolantes images de sa silhouette affluèrent à son esprit, il poussa un juron étouffé. Elle lui lança un long regard cette fois.

- Ca va ?

- Oui, grommela-t-il.

Il resta silencieux quelques secondes pour tenter d'évacuer la tension avant de lui demander :

- Au fait, comment une journaliste est-elle devenue la petite amie d'un dangereux criminel ?

Bon, ce n'était pas d'une finesse exemplaire, pensa-t-il mais au moins sa question avait le mérite de lui faire flamboyer les yeux de colère et cela lui convenait mieux.

- Comment ça, sa petite amie ! Je suis sortie en tout et pour tout trois fois avec Torres et je l'ai rencontré lors d'un cocktail organisé par mon patron.

En vérité, au troisième rendez-vous, elle s'était sentie extrêmement mal à l'aise en dépit de ses bonnes manières. Elle avait pourtant accepté à contrecœur de le rencontrer pour un soi-disant article ; débarquant à l'improviste pour finir au plus vite ce travail, sa vie avait basculé en assistant à l'exécution d'un inconnu par Torres en personne. Sa fuite, elle préférerait ne plus y penser, elle avait pensé vivre ses dernières minutes. Par la suite, les autorités l'avaient informée de la nature des activités de ce criminel.

- Ricardo Torres n'était pas mon petit ami ! Il me faut un peu plus qu'un physique séduisant qui plus est fortuné pour me séduire, rétorqua-t-elle sèchement. Je suis loin d'être aussi frivole que vous ne le pensez !

Il le méritait mais et il n'aima pas pour autant sa réponse. Plus tard, ils firent une halte dans un charmant village typique du Vermont. Ils pénétrèrent dans une petite boutique pour acheter boissons et chips. Deux jeunes femmes dont une très jolie lancèrent un long regard équivoque à Tyler quand il fureta dans un rayon. Il leur sourit et Kate les vit fondre littéralement devant elle. Une vague de jalousie la déstabilisa mais elle s'évertua à éviter de les regarder de peur de les mitrailler du regard. En sortant, elle capta le regard insistant de la jolie rousse. Le dos de l'agent Reese allait se consumer avec ces yeux incendiaires. Kate descendait les marches quand une voix claire s'éleva. Bonté divine, elle les avait suivis ! Quelle mante religieuse ! Elle se planta près de la voiture et leva les yeux avec curiosité. Ils avaient engagé la conversation et la rousse déployait des trésors de ruse féminine pour accentuer ses charmes plus que prometteurs. Tyler se mit à rire : un rire chaud et agréable. Kate sentit la moutarde lui monter au nez. Il avait envi de draguer en pleine mission ; soit, mais quand la jeune femme se pencha pour lui souffler quelque chose à l'oreille, elle eut des envies de meurtre. Tyler l'avait oubliée visiblement. La colère lui chauffait les sens et d'un geste brusque elle ôta son bonnet en secouant ses boucles qui s'écroulèrent sur ses épaules. Elle gravit les marches.

- Nous sommes en retard Tyler, alors c'est quand vous voulez, lança-t-elle acerbe.

Il lui jeta un bref coup d'œil et son visage opéra un quart de tour avisant sa chevelure lumineuse sous les rayons de soleil. Excédée, elle fit volte face et se dirigea vers le 4 X 4.

- Je vous ai dit d'éviter d'attirer l'attention, entendit-elle dans son dos.

- Ah parce que vous, vous passez inaperçu ! Vous vous payez même le luxe de draguer les touristes dans une boutique !

Il fronça les sourcils, l'ahurissement le disputant à la colère.

- Je ne drague pas, riposta-t-il enfin sèchement.

Elle se retourna et faillit le percuter, elle recula immédiatement contre la voiture sous l'intensité de son regard. Il fit un pas, elle sentit son corps se liquéfier.

- Car quand je drague, ajouta-t-il d'une voix dangereuse, c'est moi qui décide qui et quand.

- Allez le dire à la rousse, nargua-t-elle se sentant aussi stupide qu'une gamine.

La rousse n'avait été qu'un prétexte pour se soustraire à ce visage aux traits délicats, aux yeux incroyablement bleus ; un prétexte pour ne plus sentir son parfum s'insinuer en lui ; un

prétexte pour éviter de commettre une bourde... bourde qu'il allait commettre, là maintenant ! Elle s'humecta les lèvres et il baissa les yeux vers cette bouche sensuelle. Le péché incarné ! Toute raison le quitta, il se pencha... pour y succomber. Ses lèvres s'écrasèrent tout d'abord sur les siennes avant de se faire plus douces pour la goûter profondément. Il glissa un bras autour de sa taille, la ramenant étroitement contre lui tandis que leurs langues se mélangeaient avec une urgence perturbante. Kate étouffa un gémissement les bras enroulés autour de son cou tout en se cambrant contre ses hanches. Le baiser se prolongeait avec une intensité qui leur faisait perdre la tête en pleine rue. Tyler ne pouvait se rassasier de ses lèvres chaudes et douces, alors qu'elle se pressait contre lui avec la même ardeur. Toutefois, il trouva la force de s'arracher à elle, haletant, le regard si orageux que Kate frissonna. Ils ne se quittaient pas des yeux, la respiration saccadée, les yeux brûlants de désir. Cette fille commençait à le perturber sérieusement !

- Montez, jeta-t-il enfin d'une voix méconnaissable en se penchant pour ouvrir la portière. Elle obéit les jambes tremblantes. Au volant, il fut plus sombre que jamais. Il aurait voulu pouvoir l'ignorer mais dès qu'elle bougeait, il avait une conscience aiguë de sa présence. Elle lui jeta un regard oblique, il serra les mâchoires et se concentra sur la route.

- Tyler, commença-t-elle doucement.

- Kate, taisez-vous, lança-t-il d'une voix dure. S'il voulait garder le peu de contrôle qui lui restait, il fallait qu'elle se taise, qu'il arrive à oublier sa présence.

- Mais pourquoi ? s'exclama-t-elle l'esprit confus.

Il ferma les yeux brièvement avant de freiner brutalement. C'était une manie chez lui ! Il se tourna, les yeux de braise, la voix incroyablement rauque :

- Parce que si tu ne veux pas que je te saute dessus, continua-t-il brusquement en la tutoyant, il est préférable que tu te fasses oublier.

Une vague de chaleur intense la traversa et une joie absurde l'envahit. Elle esquissa un sourire.

- Arrête Kate, tu es une mission, c'est tout, déclara-t-il durement. Demain, je partirai ailleurs et je t'oublierai ! Alors, arrête de sourire béatement car il n'y a rien de tendre en moi.

Elle s'était rapprochée, et malgré ses paroles brutales elle continuait à glisser vers son siège, cette bouche ensorcelante allait le rendre fou.

- Kate, prévint-il d'une voix grondante.

La voiture était garée de travers, une roue empiétait légèrement sur le bord du macadam. Pourtant, quand elle posa les mains sur son torse, il sut qu'il était perdu. Il se pencha, la soulevant brusquement pour l'installer à califourchon sur ses cuisses. Les mains plaquées sur ses fesses, il la pressa contre son sexe tandis que leurs lèvres se rencontrèrent avec avidité. Il goûta la saveur de sa bouche, ses doigts se faufilèrent sous son polaire pour dégrafer son soutien gorge et s'emparer de sa poitrine gonflée de désir. Elle s'arqua contre ce corps puissant, l'excitant au plus au point. Il plongeait sa langue profondément avec exigence tandis que Kate s'accrochait à ses épaules. Tyler ouvrit d'un coup sec la fermeture éclair du pantalon de la jeune femme pour trouver le chemin de sa chair douce et chaude. Son corps vibrait sous ses caresses, il accéléra la pression : la jeune femme poussa un cri et explosa dans ses bras. Rapidement il libéra son membre gonflé et palpitant et s'enfonça profondément d'une secousse ; Kate, à peine remise, suffoqua littéralement contre ses lèvres. Ils haletaient, s'embrassaient tandis que Tyler imprimait, à présent, un long va et vient de plus en plus rapide. Les mains sur ses hanches il la soulevait et la ramenait sur lui pour l'emplir totalement, encore et encore... Le plaisir se décupla par vagues et un orgasme foudroyant la secoua à nouveau avec une telle intensité qu'elle crut se briser littéralement contre son torse dur et puissant. Tyler se libéra à son tour dans un long râle, le corps secoué de spasmes.

Ils restèrent accrochés l'un à l'autre un long moment, haletants, les battements de cœur désordonnés. Ils revenaient lentement à eux, se rendant compte progressivement de la buée qui tapissait les vitres, de l'odeur de sexe flottant dans l'air et de l'endroit où ils se trouvaient ; pourtant aucun des deux n'arrivait à se détacher l'un de l'autre. *Comment avait-il pu perdre la tête à ce point ?* pensa-t-il. Il se fit violence pour la repousser lentement et Kate comprit que le moment était mal choisi pour prononcer une parole de travers. Elle se glissa sur son siège silencieusement pour se rhabiller. Sans un mot, Tyler démarra. En début de soirée, il s'arrêta devant un motel et ils prirent une chambre.

- Prends le lit, je dormirai sur le canapé, annonça-t-il brièvement.

Demain était leur dernier jour, songea-t-elle tristement ensuite il disparaîtrait de sa vie. Certes les événements s'étaient précipités mais il lui plaisait énormément, et cette attirance profonde était plus que du sexe. Mais lui ? Elle prit une douche et, habillée d'un tee-shirt, elle se coucha sans un regard vers Tyler qui se dirigeait à son tour vers la salle de bain. Plus tard, aucun des deux ne trouvait le sommeil, chacun perdu dans ses pensées. Kate se retourna les yeux clos en comptant jusqu'à cent sans succès. Son esprit n'arrêtait pas de penser à la scène de cet après-midi et son corps palpitait traîtreusement.

Si elle n'arrêtait pas de bouger ainsi il allait la jeter par la fenêtre, pensa-t-il. Il essayait désespérément d'ignorer son érection depuis qu'elle était sortie de la salle de bain vêtue uniquement de son tee-shirt, et même la douche n'avait pas calmé ses ardeurs. Il la vit repousser les draps dans un geste nerveux et balancer une jambe sur la couverture. Il manqua d'air.

- Bon sang, jura-t-il intérieurement. Il ferma les yeux en lui tournant le dos mais son désir montait crescendo.

Excédé, il se leva tandis que Kate, paralysée, attendit pleine d'espoir, mais à sa grande déception il se dirigea vers le petit bar. La lumière du réfrigérateur éclaira un torse musclé et bronzé qui la figea haletante. Elle enfouit son visage dans l'oreiller pour réprimer un cri de frustration, toutefois elle ne put s'empêcher de lever le nez pour essayer d'en apercevoir un peu plus. Elle était pathétique. Il referma la porte et s'arrêta à un mètre du lit ; un réverbère projetait une douce lueur sur le lit. Kate discrètement bougea et remonta son tee-shirt pour laisser apparaître ses cuisses. Elle espéra que le geste était naturel. Il ne bougeait pas. Pourtant elle sentait ses yeux brûlants et son souffle s'accéléra. Elle agrippa le drap lorsqu'elle le vit s'approcher lentement et se liquéfia littéralement lorsqu'il se débarrassa de son shorty. Elle pivota sur le dos, frémissante dans l'attente. Le regard verrouillé au sien, il se pencha sans un mot et souleva son tee-shirt ; elle leva les bras pour lui faciliter la tâche. Il s'allongea lentement sur son corps. Elle esquissa un sourire en plongeant ses mains dans sa chevelure.

- J'ai cru que tu ne viendrais jamais, murmura-t-elle.

Mais il écrasa sa bouche sur ses lèvres et plus rien n'exista que leur corps enlacés et ce désir fulgurant à assouvir.

Le lendemain, dans un silence lourd, ils se rapprochaient inexorablement de leur but. La nuit avait été courte, et les joues de Kate rosirent à ce souvenir mais la réalité reprenait ses droits. Elle brûlait de lui demander s'ils allaient se revoir mais son visage fermé la décourageait. Il emprunta un chemin bosselé qui déboucha au milieu d'un bois. Deux voitures les attendaient. Kate, surprise, lança un coup d'œil à Tyler, imperturbable, puis elle reconnut la longue silhouette maigre de l'homme qui l'avait conduite chez le père Edmond. Il coupa le moteur. Tyler descendit suivi de Kate, il rejoignit Drake. Ils échangèrent quelques mots puis elle le vit se diriger vers une des voitures. Drake vint à sa rencontre.

- Bonjour Mlle Campbell, comment s'est passé votre voyage ?

- Très bien, lança-t-elle d'une voix neutre en jetant un coup d'œil vers Tyler qui discutait avec deux hommes. Elle avait un mauvais pressentiment.

- Je prends la relève ; nous embarquons pour Washington d'ici une heure, d'un petit aéroport situé à quelques kilomètres.

Kate, surprise, vit Tyler enfile un gilet pare-balles. Son corps se pétrifia, glacée par une sourde angoisse. Enfin, elle remarqua une jeune femme blonde.

- Que se passe-t-il ? demanda-t-elle d'une voix blanche.
- Mlle Campbell, cette opération avait pour but de démasquer effectivement notre taupe du FBI mais de mettre également hors d'état de nuire Torres. Nous l'avons entraîné sur une piste au Canada, le temps que certaines décisions soient prises, commença Drake d'une voix très calme. Ce qui a conduit notre homme dans le Vermont.

Tyler prenait deux armes des mains de la jeune femme blonde. Kate sentit son sang se vider de son visage. Mais Drake continuait imperturbable.

- Vous inclure dans cette mission était nécessaire. Lorsqu'il a pu visionner l'enregistrement de la caméra d'une boutique dans laquelle vous vous êtes arrêtés, il a commandité une opération contre vous et par la même occasion contre des agents du gouvernement. Par conséquent, aujourd'hui Torres est devenu une menace pour ce pays. Son sort est scellé... échec et mat conclut-il d'un ton tranchant.
- Vous n'êtes pas du FBI, comprit-elle à cet instant la gorge serrée. Je vous ai servi d'appât.
- Je vous ai confiée à mon meilleur homme, déclara-t-il. Mais, cette mission a pris une autre tournure ; Tyler Reese est resté en contact avec notre unité, il va diriger la phase finale. L'agent Shelton, cette jeune femme à ses côtés, va prendre votre place.

Elle soutint le regard indéchiffrable d'Alvin Drake. Qui était-il réellement ? Qui tirait les ficelles ? Elle se sentit perdue et vidée tout à coup. Et elle eut un instant de panique quand Alvin Drake annonça calmement :

- Un avion privé décolle dans une heure.

Tyler allait la quitter dans quelques minutes pour risquer sa vie. Elle sentit son estomac se nouer. *Il partirait sans un mot*, devina-t-elle malade à cette pensée. Elle n'avait jamais compris les femmes qui s'humiliaient pour certains hommes mais, là, à cet instant, elle était prête à se jeter sur la moindre miette qu'il lui accorderait. Mais il avait accompli sa mission. Shelton montait à sa place tandis que Tyler traversait la route pour la rejoindre. Elle sentit ses yeux picoter. Elle ne pouvait s'empêcher de le regarder, de s'imprégner de son image. Alors qu'il tendait la main vers la poignée, il stoppa son geste et hésita une fraction de seconde ; son cœur bondit dans sa poitrine mais il secoua la tête d'une façon imperceptible, ouvrit la portière pour se glisser derrière le volant, et démarra sans un regard, suivi d'une berline. Drake lui ouvrit la portière, elle inspira en refoulant ses larmes.

Deux mois plus tard – Chicago

Kate tapotait sur son ordinateur parmi l'agitation qui régnait sur la plate-forme. Elle travaillait dans un magasin féminin. Des gros titres de journaux avaient associé la mort de Torres à un règlement de compte. Par la suite, Kate avait averti Drake de son départ pour Chicago. Ce dernier, le regard songeur, avait acquiescé. Elle ne saurait jamais qui il était vraiment. Depuis ces événements, elle essayait d'oublier un certain agent, oui, elle essayait... en vain. Mais on ne tombait pas stupidement amoureuse en quelques jours ! Elle ne s'aperçut pas du changement d'atmosphère, lorsque tous les regards féminins de la plate-forme se tournèrent d'un air appréciateur vers l'inconnu séduisant qui traversait les bureaux le regard fixé sur un point précis. Il commença à capter l'attention de tout l'étage. Kate enregistrerait son document lorsqu'elle se rendit compte, machinalement, que quelque chose clochait autour d'elle. Un silence inhabituel. Elle leva les yeux et vit le regard de ses collègues fixé sur un point au-dessus de sa tête. Elle se tourna lentement. Ses yeux rencontrèrent des prunelles bleu marine qui l'avaient tant hantée ces dernières semaines. Elle se pétrifia sous le choc.

- Salut, fit-il de sa voix profonde.

- Salut, arriva-t-elle à articuler la voix enrouée.

Elle trouva la force de se lever lentement, l'estomac complètement noué par l'émotion.

- Que fais-tu ici ? Sa voix était incroyablement faible.
- Tu t'es installée à Chicago ? questionna-t-il, le regard intense et déstabilisant.
- Oui, souffla-t-elle la poitrine oppressée, tu... tu es de passage ?
- Disons que Drake a remarqué une nette baisse de régime de ma part et m'a sommé de régler le problème.
- Le problème, répéta-t-elle confuse.
- Oui, toi.

Elle vacilla imperceptiblement. Qu'essayait-il de lui dire ?

- Je ne suis pas sûre de bien comprendre, reprit-elle, la gorge nouée. Tu m'as bien dit que je n'étais rien d'autre qu'une mission à effectuer et que tu m'oublieras immédiatement.
- Oui je te l'ai dit, convint-il simplement, à part que tu continues à m'obséder et dans une telle proportion que j'en deviens fou.

Elle s'arrêta de respirer. Il avait l'art de dire les choses d'une façon déroutante.

- Tyler, demanda-t-elle avec plus d'assurance mais n'osant y croire, est-ce une déclaration ?
- Cela y ressemble, avoua-t-il en esquissant un sourire incertain qui la fit craquer.

Ses mains se mirent à trembler, une larme roula sur une joue puis une autre...

- Kate, murmura-t-il la voix sourde en faisant un pas.

Mais elle se jeta tout simplement dans ses bras, qui se refermèrent si étroitement autour de la taille qu'il la souleva de plusieurs centimètres ; leurs lèvres se joignirent en un baiser passionné, qui provoqua des sourires, des rires et quelques sifflets appréciateurs.

- Tu m'as manqué, murmura-t-il contre ses lèvres. Tu as envahi toutes mes pensées, j'ai cru devenir dingue, des gars de l'équipe ont supplié Drake de faire quelque chose, j'étais devenu invivable. Je n'aurais pas dû te quitter ainsi dans le Vermont, je m'en suis voulu mais j'avais peur... peur de ce que je ressentais, peur de ne plus pouvoir te quitter. Tu m'as complètement chamboulé l'esprit, Kate. Mais loin de toi, c'est l'enfer.
- Tyler, soupira-t-elle, tu es là et c'est tout ce qui compte à présent...
- Oui, dit-il en posant doucement son front contre le sien, tu es tout ce qui compte à présent.